

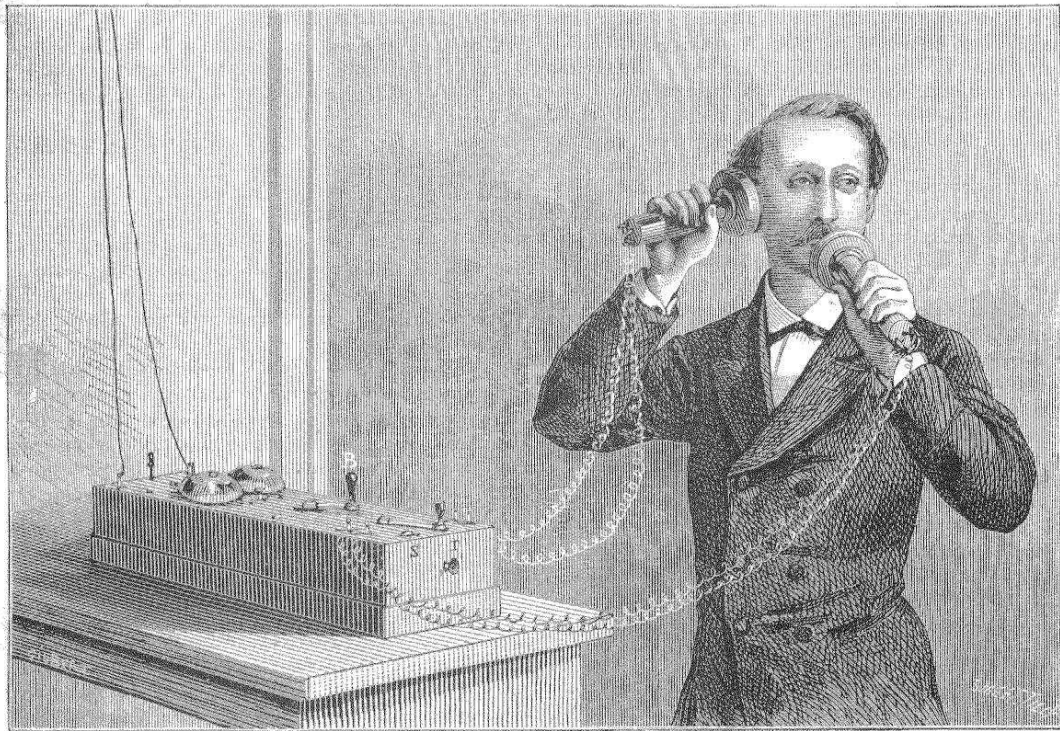
un même principe des vérités dont l'étroite liaison est trop évidente pour que les plus aveugles puissent la méconnaître, trop cachée cependant pour que les plus habiles osent la préciser; signaler, sans fausse modestie, l'harmonieux enchaînement de ses formules, comme un indice certain de la vérité entrevue; aller avec franchise au-devant des difficultés et des doutes, en pressant ses disciples de les éclairer un jour : telle est la noble tâche à laquelle un des esprits les plus pénétrants et les plus élevés de notre époque a dépensé, avec une ardeur que l'âge semblait accroître, cinquante années d'ingénieuses méditations et de travaux solidement fondés. »

STANISLAS MEUNIER.

LE TÉLÉPHONE DE M. GRAHAM BELL

Nous avons vu récemment le téléphone qui fonctionne à l'hôtel des télégraphes, rue de Grenelle-Saint-Germain, à Paris. Il est installé d'après les dernières recommandations de M. Graham Bell et nous avons cru devoir en donner la reproduction comme complément de nos nombreuses notices sur cette admirable invention¹.

M. Bell se sert actuellement de deux téléphones : on place l'un devant la bouche pour parler, l'autre



Disposition adoptée par M. Graham Bell pour l'usage du téléphone avec sa sonnerie magnéto-électrique. (D'après l'appareil fonctionnant à l'Administration des télégraphes.)

contre l'oreille pour entendre. On évite ainsi le transport successif de l'instrument de l'oreille à la bouche, transport qui offre un grave inconvénient, c'est celui de pouvoir perdre pendant le mouvement qu'il nécessite quelques-unes des paroles prononcées par la personne avec laquelle on est en communication. On peut encore, pendant l'audition, appliquer les deux téléphones contre chaque oreille, afin de ne pas être troublé par les bruits extérieurs. Deux personnes enfin, peuvent à la fois, entendre les paroles prononcées au départ.

Les deux téléphones sont reliés, comme l'indique notre figure, à une boîte contenant un système de sonnerie électrique. Quand on veut se servir de l'appareil, on tourne la poignée B, on fait fonctionner ainsi une sonnerie magnéto-électrique qui se fait

entendre à l'autre station. Le correspondant de cette station est prévenu; il répond de la même manière. Pour recevoir la réponse de cette sonnerie on n'a simplement qu'à poser le levier placé à la partie supérieure de la boîte, sur le bouton S. La sonnerie entendue, on pousse ce petit levier en T et on se sert des deux téléphones, comme le montre notre gravure. Celle-ci donne la disposition des appareils identiques des deux stations. Les téléphones de l'Administration des télégraphes sont actuellement séparés par une distance de 15 kilomètres.

¹ Voy. 5^e année, 1877, 2^e semestre, p. 222, 274, 585.

Le Propriétaire-Gérant: G. TISSANDIER.

Corbeil. — Imprinta Caëré.